

## Régime alimentaire du tapir : une approche pluridisciplinaire

La gestion du tapir en Guyane française nécessite de s'appuyer sur une connaissance approfondie de son écologie alimentaire dans les conditions environnementales locales. En effet, des paramètres essentiels pour la gestion de l'espèce tels que la taille des domaines vitaux et la densité des populations sont probablement relatifs aux disponibilités en ressources et aux stratégies alimentaires.

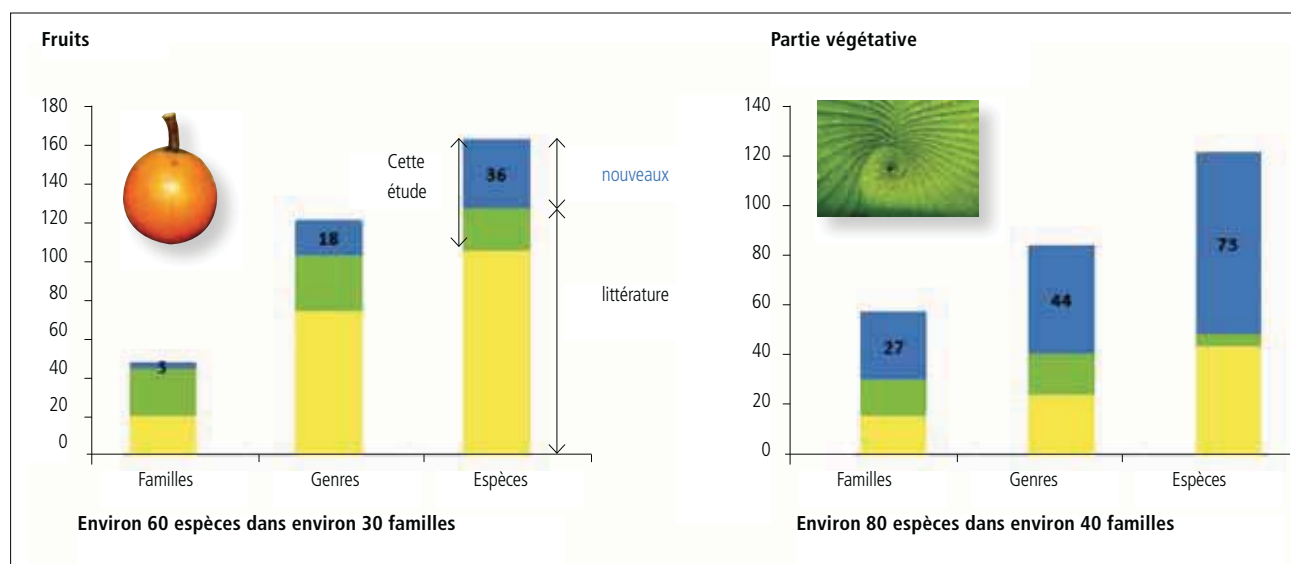
Le tapir est frugivore et folivore, et les rares études sur son régime alimentaire montrent une grande variabilité selon les régions d'Amazonie. La consommation des parties végétatives a fait l'objet de très peu d'analyses détaillées, souvent du fait de la difficulté à collecter des informations sur cette espèce très discrète.

Cette étude repose sur de nombreuses collaborations en se basant de façon originale et intégrative à la fois sur des approches ethnobotanique, botanique et génétique. Les plantes broutées ont été récoltées dans la réserve des Nouragues et identifiées par des experts de l'Herbier de Cayenne (IRD). La collecte de fèces a permis, d'une part, une analyse quantitative de la part feuilles/fruits et, d'autre part, l'identification des fruits et graines consommés par un autre expert botaniste de l'IRD/AMAP. Un test méthodologique effectué pour la première fois pour cette espèce a permis d'identifier un certain nombre d'espèces végétales présentes dans ces fèces par analyse moléculaire (*Bar-coding*). L'extraction d'ADN a été réalisée par une équipe de l'INRA et l'identification obtenue par comparaison avec une base de références CNRS. Enfin, les connaissances ancestrales des populations autochtones récoltées pendant de nombreuses années par un ethnologue de l'IRD ont été incluses et comparées aux méthodes modernes d'acquisition des connaissances.

L'étude a permis d'identifier plus de 150 espèces de plantes consommées par le tapir, dont environ 80 pour la partie végétative (*figure 1*). Elle montre en particulier une plus grande diversité de fruits par rapport aux études locales précédentes mais suggère également une sélectivité pour certains genres. Par ailleurs, le rôle potentiel du tapir comme disperseur de graines de nombreuses espèces végétales a été mis en évidence, ainsi que la prédation des semences pour d'autres. L'approche moléculaire est pour l'instant limitée par la base de référence et les techniques d'extraction utilisées, mais une nouvelle méthode par pyroséquençage, beaucoup plus complète, est actuellement testée. Enfin, la base de références est complétée par les partenaires.



© ONCFS



**Figure 1.** Répartition du nombre d'espèces végétales faisant partie du régime alimentaire du tapir en fonction de la partie consommée (fruits en partie végétative).

**Référence** – Hibert F., Richard-Hansen C., Scotti-Saintagne C., Gonzalez S., Grenand P., Sabatier D., Prévost M.-F., Chave J. & J. Andrivot. 2010. Miradas cruzadas sobre la alimentación del tapir en la Guayana Francesa. IX Congreso Internacional sobre Manejo de Fauna Silvestre en Amazonia y America Latina. Santa Cruz de la Sierra – Bolívia. 7-14 mai 2010.